AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (5)ItemJean-Baptiste André Godin à Jules Delbruck, 25 novembre 1862

Jean-Baptiste André Godin à Jules Delbruck, 25 novembre 1862

Auteur∙e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

<u>Delbruck, Jules (1813-1901)</u> *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)
Collation2 p. (388r, 389v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jules Delbruck, 25 novembre 1862, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34227

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction25 novembre 1862
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireDelbruck, Jules (1813-1901)
Lieu de destinationParis

Description

RésuméGodin répond à une lettre de Delbruck du 15 novembre 1862, qui lui propose de s'associer à un projet. Godin explique qu'il n'a pas suffisamment d'éléments pour pouvoir l'apprécier et juge : « Pionniers d'une même idée, il nous appartient à tous dans notre sphère d'en attaquer les difficultés : vous les abordez par le côté de la richesse, et moi par celui de la misère et de la pauvreté ; il y a là une distance trop grande pour que nous fassions cause commune tout d'abord. » Il indique qu'il réclame le silence sur ce qu'il entreprend à Guise, aussi ne veut-il pas livrer son nom à la publicité. Il annonce qu'il prépare un livre qui fera connaître ses travaux, « mais à tort ou à raison, je désire bien vivement que jusque-là les journalistes ne s'occupent pas de moi ». Il lui indique enfin qu'il est tellement occupé qu'il ne se rend plus à Paris. Dans le post-scriptum, il ajoute qu'il aurait plaisir à le voir à Guise à la condition de respecter le silence sur ce qu'il y fait. NotesLa lettre de Jules Delbruck à Jean-Baptiste André Godin du 15 novembre 1862 est conservée dans la correspondance passive de Godin (Cnam FG 17 (2) d). SupportDes passage du texte de la lettre sont soulignés ou repérés dans la marge au crayon bleu ou au crayon rouge.

Mots-clés

Familistère, Fouriérisme, Livres, Pauvreté, Visite au Familistère

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDelbruck, Jules (1813-1901) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Éducation
- Fouriérisme
- Presse

Biographie Pédagogue et fouriériste français né en 1813 à Bordeaux (Gironde) et décédé en 1901 à Arcachon (Gironde). Il est abonné à Bordeaux au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) et visite le Familistère de Guise en 1891. Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 29/07/2022 Dernière modification le 26/05/2024



full h 2 p / 1868 Mon when Moneum Delbruh duis in reface were reprometer. fifthe que Nous m'appy fair miliere le 0; sourant; mais pe leur ghestot de parais menne pousoir donne campetet - datifaction a votre demande min all pas amer. mime pe mos commais ques - new deces he chiminto was litulito, faute dans doute eaamen dufficant. quonniers wer it nous appartunt appen and attaquer les differentes he aborders par le where to fortun de la rupelle et mon por ului de mities et de la paudrete; il is a um distance trop granes que your you nous min delice recent forms Aur a que me concern it due un mu for fair, we metif such mempreshires mon now a la publiche d'accure entrepois unsiste crupies des personnes que ont un que pourrerent assure lintention de saisie publich, de mistrataux de mon run wire et ula o un him purquin.

19896 ne veargner peus pour reta que le mond en soit lougours prise to travail de fait, it a me dra pas ani brochure mais an hister que en fire connaîte la dubétion quant a moment dies veni, mais a fort on a vaison po disin bun visimen progres da les journatistes su docupent pour a live power men un stritable getain de sous s'in quiene pren a bares mais and tellement retine in it so quette mon milier asse fant de puene gan l'areis me soit plus depuis tongtimps bun a vous 6. J. jawenny mer, foublais de dire que pe surai loujours in arie plaiser les amis it les hommes que sinterressent. progres doual surtout dits respectent to dilen que pe distire ; ast vous vive que quand is places de serve jurguer Guise Nous es trousten un amuit sympatrique. Le per viar prequir invite amon de nos amis a la faire, est pare he chous on misut pas enion parce asky arancis, loute fanni prospaine sa mare de pueder. miteur de fravava ionsidraleles pe suis don loupours on pline difficult des debuts malgr